

LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 205

LUNDI, 27 SEPTEMBRE 1880

Éditeur en chef
JOSEPH TASSÉ
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Semi-Quotidienne
Un an, payable d'avance \$3.00 Six mois, payable d'avance \$1.50
Payable dans le cours de l'année 4.00 Payable à la fin du semestre 2.00
Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAU
Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS' OTTAWA.
J. A. COVIN,
Propriétaire.
Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.
Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

MAISON D'ÉDUCATION

POUR LES JEUNES DEMOISELLES.
Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.
L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.
N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.
Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.
La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italian sont des extras.
Pour les termes et autres informations, s'adresser à
St. SAINT-GABRIEL, Supérieure.
Ottawa, 22 juillet 1880. lan.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES
MEDECINES CÉLÈBRES
POUR LES CHEVAUX
AGENTS A OTTAWA—C. STRATTON.
Cotons des rues Dalhousie et Saint-Patrick.
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
Ottawa, 7 nov., 1879. lan.

M. BILSKY, PRETEUR SUR GAGES,

No 98, Rue Rideau.
Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc., etc.
Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché.
Ottawa, 29 juin 1880. lan.

OTTAWA PLATING WORKS

Deux portes de la rue Rideau.
J. F. GARROW,
Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.
No. 18, Rue Nicholas, Ottawa
Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en argent plaqué. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.
Ottawa, 18 juin 1880 lan.

FEUILLETON

LE FANTÔME

PAR
RAOUL DENAVERY
(Suite.)
Je refusai énergiquement d'abord, puis faiblement; enfin je me laissai vaincre, et je promis mon concours.
Vers huit heures, mes hypocrites amis me quittèrent; je les conduisis jusqu'au portail; j'ouvris ensuite la porte de la rue; je rentra dans le salon, ma mère m'enbrassa et je montai dans ma chambre.
Je n'allumai pas de bougie. La nuit était sombre, à cause de grands nuages qui couvraient la lune; je m'assis auprès de ma petite table, non loin de la fenêtre; j'écoutai s'éteindre successivement

BOULANGERIE À VENDRE.

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.
S'adresser à
F. BRAZEAU,
No 37, rue Kent, Hull.
Ottawa, 17 juin 1880. lan.

J. P. MURPHY, PLOMBIER.

Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz.
POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.
BAIGNOIRS EN CUIVRE PULLI, en FER GALVANISÉ en ZINC, etc.
CABINETS D'AISSANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers.
Toutes les commandes seront promptement exécutées.
J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879. lan.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez
J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.
Ottawa, 22 juillet 1880. lan.

Nouvel Atelier Photographique

140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour \$1
DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc., 1879. lan.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
B. P.—Boîte 68.
L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRÊTER.
Ottawa, 23 juin 1879 lan.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL
desire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au **MARCHE DU QUARTIER BY, étal "B,"** ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes dans la meilleure condition.
Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. lan.

M. P. C. GUILLAUME

Donne avis à ses nombreux pratiques qu'il a transporté son Fonds de Magasin
—AU—
No. 455 Rue Sussex
Où il vendra toujours ses marchandises avec pleine satisfaction au Facheur.
Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ÉCOLE
VENDUS A TRÈS-BAS PRIX.
Fournil-seur de Son Excellence le **MARQUIS DE LORNE**
Joseph Drolet
FABRICANT
d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été, les meilleurs breuvages distillés de la ville.
Ottawa, 20 mai 1880. lan.

100 Canaris Chanteurs

ESMONDES
chez
T. RAJOTTE,
Syndic officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. lan.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics verus, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. lan.

GIBSON, FILS et WARNOCK, Biscuits

Le plus grand blissemment de la vallée d'Ottawa.
Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.
Nos employés sont des premiers maîtres du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.
GIBSON, FILS et WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.
HOTEL MONTREAL
TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull.
Brands et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.
Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désiré.
19 février 1880. lan.

FERRONNERIE

POUR LA
Ferrerrie à bon marché
ALLEZ CHEZ
McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIÈRE,
RUE SUSSEX,
Ottawa, 2 février 1880. lan.

REMEDÉ SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK
Remède Agé
Une guérison infailible pour la faiblesse sénile, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies des reins, qui sont les suites des habitudes honteuses; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la maille.
Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.
CIE DE MEDECINE DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.
27 avril, 1880. lan.

MARCHANDISES SÈCHES

Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
—OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA
L'on trouve toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.
Dindes desossées, Volailles rôties, Langue pressée et marinée, Saucisse de Boulogne, Lard salé, etc., etc.
A. COURCELLE,
Carre du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880. lan.

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR

Fournisseur des Messieurs
Un bon assortiment de
Tweeds
POUR
L'AUTOMNE ET L'HIVER
A des prix qui conviennent à toutes les bourses.
Ottawa, 10 Nov., 1879. lan.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.
L'ÉPOQUE fixée pour la réception de soumissions pour la fourniture du matériel roulant pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, à être livré durant les prochains quatre ans, est de nouveau prolongée jusqu'au 1er Octobre prochain.
Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.
Département des chemins de fer et des canaux,
Ottawa, 26 juillet 1880.
O'GARA, LAPIERRE & REMON,
Avocats, Soliciteurs, Notaires, etc.
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.
MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON
DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville.
—Bureaux du Bureau de 9 à 4—
lan.

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa
Atmosphère et paysages enchanteurs
1880—Le Grand Hotel—1880
Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un lieu plus haut que ci-devant. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvelée. La saison comprend depuis le 1er juin au 1er octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour; \$8.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous de 5 ans, accompagné de leurs nourrices, gratis; taux réduits pour les neuriques et les domestiques. Les sources et Bains sulphuriques, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifique infailible dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des reins et autres affections semblables; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.
Ceux qui désirent obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., feront bien d'envoyer leur adresse, par carte postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.
lan.

NOUVEAUX CHAPEAUX D'AUTOMNE

GRANDE VARIÉTÉ DE
CHAPEAUX!
DANS LES
DERNIERS GOÛTS
UN BON CHAPEAU
POUR
50 CENTS
CHEZ
H. L. COTE,
128, Rue Rideau,
Pres de la rue Nicholas
Les jeunes personnes
devraient se procurer un
Pamphlet de la Vitaline
et voir si l'action de la
VITALINE DE GRAY
est ce que requiert leur état.
LA VITALINE
n'exige pas de changement de diète.
LA VITALINE
n'affecte pas les dents.
LA VITALINE
est agréablement à prendre.
Vendue par tous les pharmaciens.
\$1 LA BOUTEILLE.
Cie de Médecines de Gray,
TORONTO.

M. LAUR, DUHAMEL

Viandes de Choix,
Ayant fait de grandes améliorations à son état, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de
que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.
Il remercie ses nombreux pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.
IL A TOUJOURS EN MAINS
VOLAILLES,
SAUCISSES,
LANGUES,
VIANDES FUMÉES,
LARD SALÉ, etc., etc.
AU COIN DU VIEUX
MARCHE BY,
SUR LA RUE CLARENCE.
Ottawa, 22 mars 1880. lan.

Porcelaine, Faïence, Poterie et Lampes.

Les meilleures et les plus économiques
CHEZ
CHATFIELD
92, RUE RIDEAU.
ETAL C.
MARCHE BY.
Entrée sur la rue Clarence.
J. MARTEL, Propriétaires.
Tout en remerciant ses nombreuses pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de
VIANDES FRAICHES,
SALEES et
FUMÉES.
J. MARTEL.
Ottawa, le 28 janvier, 1880. lan.

C. B. MAJOR, AVOCAT,

Papineauville, Québec.
M. Major sait toutes les cours d'Avignon, Hull et Lacelle.
J. O. ARCHAMBAULT
NOTAIRE PUBLIC, etc.
S'occupera d'affaires professionnelles, agences, collections, etc.; à Hull, bureau principal, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m., à Ottawa, rue Queen, No 82, vis-à-vis le petit marché, à LeBreton Flats, de 7 h. p.m. à 9 h.p.m.
Hull, 10 août 1880. lan.

Dr O. DAGENAIS

Médecin-Chirurgien.
Orléans, Ont.
lan.

ment tous les bruits de la maison.
Un balcon de fer ouvragé s'élevait sur le parterre; il touchait presque les hautes persiennes du rez-de-chaussée dont je devais me servir en guise d'escalier.
Dix heures sonneront...
Ce fut alors qu'ELLE m'apparut.
Au moment où je levais l'épagnollette de ma fenêtre, pour passer sur le balcon, je l'aperçus.
C'était une enfant de mon âge; vêtue de blanc, au teint de lis, aux cheveux blonds. Sa robe tombait en plis droits sur ses pieds sans chaussure.
Elle se tenait immobile sur le balcon, les mains jointes et pendantes. Son regard était une lueur. Il m'eût été impossible d'en définir la nuance, mais ses yeux me semblaient doués d'une lumière intime, pénétrante.
Tout en elle était non point étrange, mais surhumain.
Je reculai de deux pas.
Elle ne fit aucun mouvement, mais elle continua à me regarder doucement.
Un souffle passa entre ses lèvres fermées, et sans que sa bouche proférât une parole, je compris ce muet langage.

ELLE me disait :
—Voilà ton premier pas dans une voie mauvaise; ce que tu vas faire, tes amis le traitent d'espièglerie; moi qui ne mens jamais, je t'avertis que c'est une faute, une faute grave... Prends garde, une première injustice coûte plus qu'une seconde... Ne hasarde point tes pieds dans un mauvais chemin... car le vice les alourdirait jusqu'à les enfoncer dans le bourbier du crime. Respecte-moi! moi la pure essence de ton être, que Dieu créa en même temps que ton âme et qui puis encore sourire au ciel et parler à Dieu! Prends pitié de moi que les mensonges ne rompent jamais, qui ne peux être séduite par aucun sophisme, qui de même que la vérité, me regarde au clair miroir de la justice! Ne sois pas! il est temps de reculer encore... Songe donc! le pauvre homme dont tu veux dévaliser le verger à trois petits enfants à nourrir... Pour les gourmets de la capitale, ces fruits qu'il doit expédier représentent une valeur énorme, il a fallu tant de soins pour les faire mûrir! Maclou a protégé les fleurs contre la gelée, les fruits contre les vents; il les ombra de panaches de feuilles pour

éviter que le soleil les mûrit hâtivement. Ce sont des merveilles qui le rendent fier, qui le feront riche...
Ces fruits représentent des sabbats pour ses enfants, des vêtements de laine, du pain, et à la Noël une bûche énorme derrière laquelle il cachera les cadeaux du parterre... Ne sois pas! reste; vois ton lit blanc drapé par ta mère, le crucifix d'ivoire, la vierge de marbre. Reste! et je te ferai un doux oreiller, et je t'enverrai non pas des songes menteurs, mais des visions bénies.
Je me sentais ému.
Les paroles qu'ELLE pensait et qu'entendait mon âme me remuèrent le cœur... J'hésitais à voyant mon trouble, elle insista :
—Cette minute décide de toute ta vie, mon enfant! Après cette faute, j'aurai beau me montrer à toi et te rappeler encore la droite voie, tu auras vers le mal une inclination plus grande... Par l'innocence de ta vie, par la vertu de ta mère L...
Je pris la fenêtre des deux mains et j'allais la fermer, quand un sifflement se fit entendre.
Roch s'impatientait.
—Il faut au moins prévenir mes amis, me dit-je.

—Prétexte! répondit-elle; si tu les rejoins, tu es perdu!
Roch siffa de nouveau.
J'enjambai le balcon.
ELLE se recula avec lenteur et par un mouvement insensible. Je posai le pied sur le sommet de la persienne, je m'y cramponnai des deux mains, et posant l'extrémité du pied entre les barres de bois gris, je descendis rapidement et je rejoignis mes amis.
—Lambin! dit Roch, j'ai cru que tu ne viendrais pas!
—Il aurait fait beau voir! répliqua Pothin Manjou en retroussant les manches de sa veste; pas plus tard que demain, malgré mon amitié, il eût reçu une tripotée de coups de poings! pour lui apprendre à se mouger de ses amis.
—Allons, dit Roch, la lune se montre un peu, c'est le moment.
Nous relevâmes l'échelle couchée dans une plate-bande, et Pothin monta le premier.
—À ton tour, Vital, me dit-il.
J'obéis.
Roch me suivit, et nous nous trouvâmes en un instant sur la muraille. Retirer l'échelle, la passer de l'autre côté, et descendre ne fut pas long. Nous étions enfin dans le jardin de Maclou.

La lune brillait complètement déglagée de nuages. Nous courûmes vers les espaliers; Roch et Pothin les ravagèrent. Je mordis aux poires comme les autres, mais je ne leur trouvai point la saveur que mes amis m'avaient promise. Ma mère en possédait certainement d'aussi belles et de plus parfumées. Pothin détruisait pour détruire. Il en remplait ses poches, en lança par-dessus le mur; Roch dévorait en silence; Pothin seul faisait du bruit. Enfin, nous reprimes le chemin aérien qui nous était connu, et une heure après notre sortie nous étions de nouveau dans le bosquet. Roch et Pothin me serrèrent la main.
—C'est une bonne farce, hein? me dirent-ils.
Ils passèrent par la ruelle et rentrèrent chez eux; Pothin dit à sa mère que je leur avais montré la lanterne magique, et Roch apprit à sa grand'tante que mon père lui avait expliqué une question d'algèbre.
Je regagnai mon balcon.
ELLE y était encore.
Son regard brillait moins, elle était renversée sur la balustrade et pâle comme les statues des tombes.

Je passai rapidement devant elle, et je me jetai sur mon lit.
III
Quelques jours après, avant l'heure du dîner, je rentrais du collège. Nous attendions mon père, et ma mère surveillait les apprêts du repas afin d'entourer de toutes les recherches du goût et de la grâce la maison où elle voulait retenir son mari.
Tandis qu'elle remplissait de grands vases de chrysanthèmes, le domestique la prévint que Maclou notre voisin la demandait.
—Faites entrer, dit-elle.
—Excusez-moi, madame, dit le vieillard, de venir vous importuner. C'est bien contre ma volonté, et s'il s'agissait de moi seul... Mais vous savez, j'éleve les trois enfants de ma pauvre fille... l'aîné a été pris d'une fièvre de croissance, la petite a la coqueluche... une lourde croix, madame! l'aînée est mauvaise... la terre est sèche; je manque d'eau et il me faut remplir ma barrique à la rivière... tout cela ne serait rien encore, mais j'ai été volé... Conservez-vous cela, madame, on a dérobé à un pauvre grand-père le pain de ses tombes.
(Continué sur la quatrième page.)

